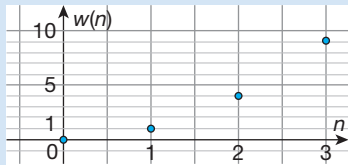


Chapitre 1 : Suites numériques

Mode de définition d'une suite et représentation graphique

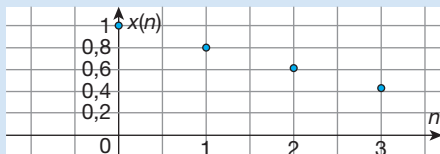
1 a. $w(0) = 0^2 = 0$; $w(1) = 1^2 = 1$; $w(2) = 2^2 = 4$; $w(3) = 3^2 = 9$.



b. On peut calculer chaque terme directement sans avoir besoin des précédents. Donc w est définie explicitement.

c. $w(0) < w(1) < w(2) < w(3)$ donc on conjecture que w est croissante.

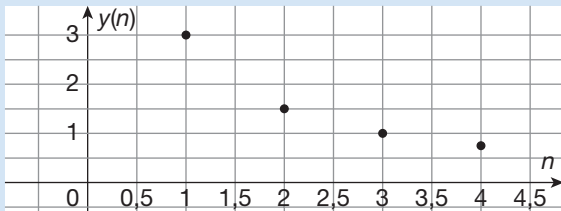
2 a. $x(0) = 0,9$; $x(1) = (x(0))^2 = 0,9^2 = 0,81$;
 $x(2) = (x(1))^2 = 0,81^2 = 0,6561$; $x(3) = (x(2))^2 = 0,6561^2 \approx 0,4305$.



b. Pour calculer un terme, on a besoin d'avoir calculé le terme précédent (et donc en fait, tous les précédents, de proche en proche). Donc x est définie par récurrence.

c. $x(0) > x(1) > x(2) > x(3)$ donc on conjecture que x est décroissante.

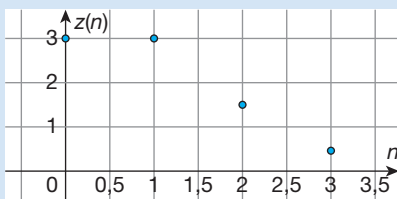
3 a. $y(1) = 3 \times \frac{1}{1} = 3$; $y(2) = 3 \times \frac{1}{2} = 1,5$; $y(3) = 3 \times \frac{1}{3} = 1$;
 $y(4) = 3 \times \frac{1}{4} = 0,75$.



b. On peut calculer chaque terme directement sans avoir besoin des précédents. Donc y est définie explicitement.

c. $y(0) > y(1) > y(2) > y(3)$ donc on conjecture que w est décroissante.

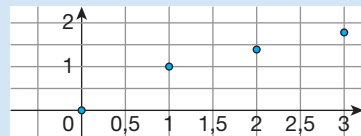
4 a. $z(0) = 3$; $z(1) = z(0) \times \frac{1}{1} = 3 \times 1 = 3$; $z(2) = z(1) \times \frac{1}{2} = 3 \times 0,5 = 1,5$;
 $z(3) = z(2) \times \frac{1}{3} = 1,5 \times \frac{1}{3} = 0,5$.



b. Pour calculer un terme, on a besoin d'avoir calculé le terme précédent (et donc en fait, tous les précédents, de proche en proche). Donc z est définie par récurrence.

c. $z(0) \geq z(1) > z(2) > z(3)$ donc on conjecture que z est décroissante.

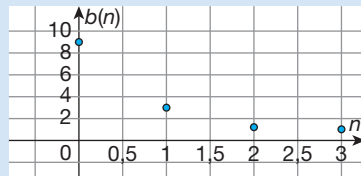
5 a. $a(0) = \sqrt{0} = 0$; $a(1) = \sqrt{1} = 1$; $a(2) = \sqrt{2} \approx 1,4142$; $a(3) = \sqrt{3} \approx 1,7321$.



b. Chaque terme peut être calculé indépendamment du précédent. Donc a est définie de façon explicite.

c. $a(0) < a(1) < a(2) < a(3)$ donc on conjecture que a est croissante.

6 a. $b(0) = 9$; $b(1) = \sqrt{b(0)} = \sqrt{9} = 3$; $b(2) = \sqrt{b(1)} = \sqrt{3} \approx 1,7321$;
 $b(3) = \sqrt{b(2)} \approx \sqrt{1,7321} \approx 1,3161$.

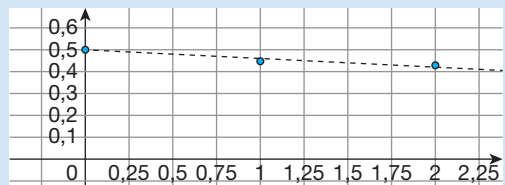


b. Pour calculer chaque terme, on a besoin d'avoir calculé le terme précédent. Donc b est définie par récurrence.

c. $b(0) > b(1) > b(2) > b(3)$ donc on conjecture que b est décroissante.

Suites arithmétiques ou non ?

1 a. $u(0) = \frac{2 \times 0 + 3}{5 \times 0 + 6} = \frac{3}{6} = \frac{1}{2} = 0,5$; $u(1) = \frac{2 \times 1 + 3}{5 \times 1 + 6} = \frac{5}{11} \approx 0,4545$;
 $u(2) = \frac{2 \times 2 + 3}{5 \times 2 + 6} = \frac{7}{16} = 0,4375$.



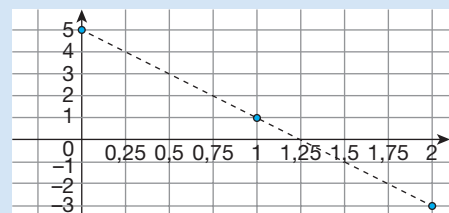
Les trois premiers points représentant la suite ne sont pas alignés. Donc u ne semble pas arithmétique.

b. $u(1) - u(0) = \frac{5}{11} - \frac{1}{2} = -\frac{1}{22} \approx -0,0455$;

$u(2) - u(1) = \frac{7}{16} - \frac{5}{11} = -\frac{3}{176} \approx -0,0170$.

Donc $u(2) - u(1) \neq u(1) - u(0)$, ce qui confirme que u n'est pas arithmétique.

2 a. $v(0) = -4 \times 0 + 5 = 5$; $v(1) = -4 \times 1 + 5 = 1$; $v(2) = -4 \times 2 + 5 = -3$.



Les trois points du graphique semblent alignés donc la suite u semble arithmétique.

b. Les trois points du graphique sont parfaitement alignés. La suite v semble donc arithmétique.

c. Pour les mêmes raisons que dans l'exercice résolu n° 3, cela ne suffit pas à prouver que la suite est arithmétique, car on a prouvé que la différence entre deux termes consécutifs était la même, mais

seulement pour les trois premiers termes.

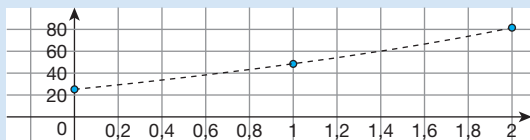
d. Pour tout n , $v(n+1) = -4(n+1) + 5 = -4n - 4 + 5 = -4n + 1$.

Pour tout n , $v(n+1) - v(n) = (-4n + 1) - (-4n + 5) = -4n + 1 + 4n - 5 = -4$.

e. La différence entre deux termes consécutifs est donc bien constante et indépendante de n , égale à -4 . Ce qui prouve que la suite est arithmétique de raison -4 . Enfin, elle est décroissante puisque la raison est négative.

Suites géométriques ou non ?

1 a. $u(0) = (2 \times 0 + 5)^2 = 25$; $u(1) = (2 \times 1 + 5)^2 = 49$;
 $u(2) = (2 \times 2 + 5)^2 = 81$.

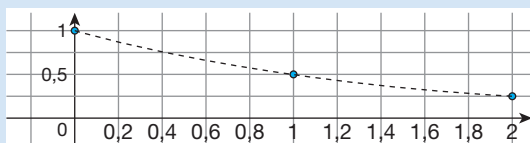


Les trois points du nuage semblent former un nuage exponentiel. Donc oui, on conjecture graphiquement que la suite est géométrique.

b. On calcule $\frac{u(1)}{u(0)} = \frac{49}{25} = 1,96$ puis $\frac{u(2)}{u(1)} = \frac{81}{49} \approx 1,65$.

Le quotient entre deux termes consécutifs n'étant pas le même, on en déduit que la suite u n'est pas géométrique.

2 a. $v(0) = 0,5^0 = 1$; $v(1) = 0,5^1 = 0,5$; $v(2) = 0,5^2 = 0,25$.



Les trois premiers points semblent former un nuage exponentiel. Donc la suite v semble géométrique.

b. $\frac{v(1)}{v(0)} = \frac{0,5}{1} = 0,5$; $\frac{v(2)}{v(1)} = \frac{0,25}{0,5} = 0,5$.

c. On a prouvé que le quotient entre deux termes consécutifs était le même, mais seulement pour les trois premiers termes. Donc cela ne suffit pas à prouver que la suite est géométrique.

d. Pour tout n , $v(n+1) = 0,5^{n+1}$ puis

$$\frac{v(n+1)}{v(n)} = \frac{0,5^{n+1}}{0,5^n} = 0,5^{n+1-n} = 0,5^1 = 0,5.$$

e. On a bien prouvé que le quotient entre trois termes consécutifs était le même, et pas seulement pour les trois premiers termes, puisqu'on a gardé n dans le calcul. Cela prouve donc bien qu'on passe toujours d'un terme au suivant en multipliant la même valeur, et donc que la suite est géométrique.

Chapitre 2 : Fonctions de la variable réelle

Images et antécédents

1 $2(x+2)(x-5) = 2(x^2 - 3x - 10) = 2x^2 - 6x - 20 = f(x)$.

2 $f(-3) = 16$. Les coordonnées du point cherché sont $(-3; 16)$.

3 $f(x) = 20 \Leftrightarrow 2x^2 - 6x - 20 = 20 \Leftrightarrow x(2x - 6) = 0 \Leftrightarrow x = 0$ ou $x = 3$.
 -20 admet deux antécédents par la fonction f : 0 et 3 .

4 $f(x) = 0 \Leftrightarrow 2(x+2)(x-5) = 0 \Leftrightarrow x+2 = 0$ OU $x-5 = 0 \Leftrightarrow x = -2$ OU $x = 5$. La courbe admet deux points d'ordonnée 0 : les points d'abscisses $x = -2$ et $x = 5$.

Taux de variation d'une fonction du second degré

1 a. $\frac{f(x_2) - f(x_1)}{x_2 - x_1} = \frac{[3(x_2 - 2)^2 - 12] - [3(x_1 - 2)^2 - 12]}{x_2 - x_1}$
 $= \dots = 3(x_1 + x_2 - 4)$.

b. $x_1 \leq 2$ et $x_2 \leq 2$ donc $x_1 + x_2 \leq 4$ puis $x_1 + x_2 - 4 \leq 0$. On en déduit que $\frac{f(x_2) - f(x_1)}{x_2 - x_1} \leq 0$. Quels que soient les réels x_1 et x_2 de l'intervalle $]-\infty; 2]$. La fonction f est donc décroissante sur cet intervalle.

2 $\frac{f(x_2) - f(x_1)}{x_2 - x_1} = \frac{f(3) - f(-1)}{3 - (-1)} = \frac{1 - 2}{4} = \frac{-1}{4}$.

Le taux de variation entre $x = -1$ et $x = 3$ est $\frac{-1}{4}$.

Résolution graphique d'équations ou d'inéquations

1 $g(x) = 1,5 \Leftrightarrow x \equiv 0$ OU $x \equiv 1,5$ OU $x \equiv 3,8$.

2 $f(x) > g(x) \Leftrightarrow [-2; 0[\cup]3; 4]$.

$f(x) \geq g(x) \Leftrightarrow [-2; 0[\cup]3; 4]$.

Signe d'une fonction

Seule la question 1.a. est détaillée.

1 a. $x - 7 = 0 \Leftrightarrow x = 7$ et $x - 1 = 0 \Leftrightarrow x = 1$.

x	$-\infty$	1	7	$+\infty$
-5	-	-	-	-
$x - 7$	-	-	0	+
$x - 1$	-	0	+	+
$-5(x - 7)(x - 1)$	-	0	+	0

b.

x	$-\infty$	-2	2	$+\infty$
$g(x)$	+	0	-	0

c.

x	$-\infty$	-3	$1/2$	$+\infty$
$g(x)$	+	0	-	0

d.

x	$-\infty$	0	9	$+\infty$
$g(x)$	+	0	-	0

2 La lecture de signe de chaque expression affine se fait de manière graphique.

x	$-\infty$	2	4	$+\infty$
-2	-	-	-	-
$-\frac{3}{4}x + 3$	+	+	0	-
$0,5x - 1$	-	0	+	+
$-2(0,5x - 1)(-\frac{3}{4}x + 3)$	+	0	-	0

Déformer la courbe de la fonction carrée !

1 a. On passe de $x \mapsto x^2$ à $x \mapsto 2x^2$ en « contractant » la courbe car $2 > 1$. On passe ensuite de $x \mapsto 2x^2$ à $x \mapsto 2x^2 + 1$ en effectuant une translation de vecteur $1\vec{j}$ (on « monte » de 1 en ordonnées).

b. On passe de $x \mapsto x^2$ à $x \mapsto 0,5x^2$ en « écartant » la courbe car $0,5 < 1$. On passe ensuite de $x \mapsto 0,5x^2$ à $x \mapsto -0,5x^2$ en effectuant une symétrie axiale par rapport à l'axe des abscisses. On effectue une translation de vecteur $1\vec{j}$ (on « monte » la courbe de 1 en ordonnées). On passe ensuite de $x \mapsto -0,5x^2$ à $x \mapsto -0,5x^2 - 3$ en effectuant une translation de vecteur $-3\vec{j}$ (on « descend » la courbe de 3 en ordonnées).



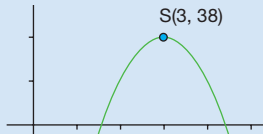
c. On passe de $x \mapsto x^2$ à $x \mapsto 0,3x^2$ en « écartant » la courbe car $0,3 < 1$. On passe ensuite de $x \mapsto 0,3x^2$ à $x \mapsto 0,3x^2 - 2$ en effectuant une translation de vecteur $-2\vec{j}$ (on « descend » la courbe de 2 en ordonnées).

2 a. f est une fonction polynôme du second degré avec $a = -5$, $b = 30$ et $c = -7$.

L'abscisse de son sommet est $\alpha = -\frac{b}{2a} = -\frac{30}{2 \times (-5)} = 3$.

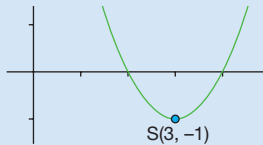
L'ordonnée de son sommet est $\beta = f(\alpha) = f(3) = 38$.

$a < 0$ donc la parabole associée à cette fonction du second degré est tournée vers le bas. On en déduit :



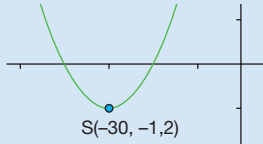
x	$-\infty$	3	$+\infty$
$f(x)$		38	

b. De même :



x	$-\infty$	3	$+\infty$
$f(x)$		-1	

c.



x	$-\infty$	-30	$+\infty$
$f(x)$		-1,2	

Équation d'une parabole

1 Graphiquement, on lit deux racines : $x = -1$ et $x = 2$.

La forme factorisée est donc $f(x) = a(x - (-1))(x - 2)$ soit $f(x) = a(x + 1)(x - 2)$. Or $f(0) = 1 \Leftrightarrow a(0 + 1)(0 - 2) = 1 \Leftrightarrow -2a = 1 \Leftrightarrow a = -\frac{1}{2}$.
Finalement $f(x) = -\frac{1}{2}(x + 1)(x - 2)$.

2 a. $g(3) = g(-2) = 0$. 3 et -2 sont donc des racines de g .

b. La forme factorisée de g est donc :

$g(x) = a(x - (-2))(x - 3)$ soit $g(x) = a(x + 2)(x - 3)$.

Or le coefficient a est le même sur la forme factorisée et sur la forme développée. Sur la forme développée, on lit $a = 3$.

Finalement $g(x) = 3(x + 2)(x - 3)$.

Résolution graphique d'équations

1 f_1 admet comme unique racine $x = 0$.

2 $f_1(x) = 2 \Leftrightarrow x = 1$.

3 On cherche l'intersection de la courbe représentative de la fonction f_2 et celle de la droite d'équation $y = -1$. On trouve comme unique solution $x = 1$.

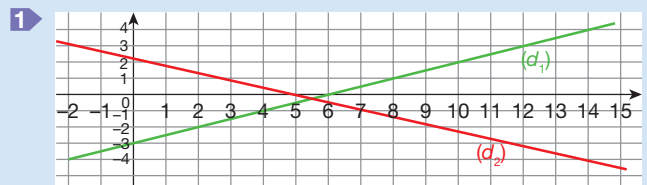
4 $2x^3 - 3 = -1 \Leftrightarrow 2x^3 = 2 \Leftrightarrow x^3 = 1 \Leftrightarrow x = \sqrt[3]{1} \Leftrightarrow x = 1$.

5 Graphiquement l'équation admet une unique solution $x \approx 1,4$.

Résolution algébrique : $2x^3 - 3 = 2 \Leftrightarrow 2x^3 = 5$

$\Leftrightarrow x^3 = \frac{5}{2} \Leftrightarrow x = \sqrt[3]{\frac{5}{2}} \Leftrightarrow x \approx 1,36$ à 0,01 près.

Tracer une droite



2 On remplace x par l'abscisse de A, soit 5, dans l'équation de (d_1) , puis celle de (d_2) et on regarde si on obtient l'ordonnée de A, à savoir $-0,5$:

$-3 + 0,5 \times 5 = -3 + 2,5 = -0,5$ donc A appartient à la droite (d_1) ;

$2 - \frac{2}{5} \times 5 = 2 - 2 = 0 \neq -0,5$ donc A n'appartient pas à la droite (d_2) .

Détermination de l'équation réduite d'une droite

1 A et B n'ont pas la même abscisse, donc l'équation de la droite (AB) est de la forme $y = ax + b$.

• $a = \frac{y_B - y_A}{x_B - x_A} = \frac{5 - (-1)}{5 - 2} = \frac{6}{3} = 2$. Donc (AB) : $y = 2x + b$.

• $A(2; -1) \in (AB) \Leftrightarrow -1 = 2 \times 2 + b \Leftrightarrow -1 = 4 + b \Leftrightarrow b = -1 - 4 = -5$.

Donc (AB) : $y = 2x - 5$.

2 $(d_1) : y = -\frac{1}{4}x + 3$; $(d_2) : y = x - 1$ et $(d_3) : y = -2x + 2$.

Fonction dérivable en un point

1 $f(1 + h) = (1 + h)^2 - 3(1 + h) + 1 = 1 + 2h + h^2 - 3 - 3h + 1 = h^2 - h - 1$ et $f(1) = -1$.

Donc $\frac{f(1 + h) - f(1)}{h} = \frac{h^2 - h - 1 - (-1)}{h} = \frac{h^2 - h}{h} = h - 1 = -1 + h$.

2 Lorsque h se rapproche de 0, $\frac{f(1 + h) - f(1)}{h}$ se rapproche de -1 , donc f est dérivable en $x = 1$ et $f'(1) = -1$.

3 Équation réduite de la tangente T à la courbe représentative de la fonction f au point d'abscisse 1 :

$y = f'(1)x + b$.

Donc $T : y = -x + b$.

De plus, le point de coordonnées $(1; f(1))$, soit $(1; -1)$, appartient à la courbe, donc :

$-1 = -1 + b \Leftrightarrow b = 0$. Donc $T : y = -x$.

Équation réduite d'une tangente

1 $f(-2) = -5$, $f(2) = 3$ et $f(4) = 1$.

2 $f'(-2) = 4$, $f'(2) = 0$ et $f'(4) = -2$.

3 • Équation réduite de la tangente T_1 à la courbe représentative de la fonction f au point d'abscisse -2 :

$$y = f'(-2)(x - (-2)) + f(-2).$$

Donc $T_1 : y = 4(x + 2) - 5 \Leftrightarrow T_1 : y = 4x + 8 - 5 \Leftrightarrow T_1 : y = 4x + 3$.

• Équation réduite de la tangente T_2 à la courbe représentative de la fonction f au point d'abscisse 2 :

$$y = f'(2)(x - 2) + f(2).$$

Donc $T_2 : y = 0(x - 2) + 3 \Leftrightarrow T_2 : y = 3$.

• Équation réduite de la tangente T_3 à la courbe représentative de la fonction f au point d'abscisse 4 :

$$y = f'(4)(x - 4) + f(4).$$

Donc $T_3 : y = -2(x - 4) + 1 \Leftrightarrow T_3 : y = -2x + 8 + 1 \Leftrightarrow T_3 : y = -2x + 9$.

Détermination algébrique de l'équation réduite d'une tangente à l'aide de la dérivée

$$\begin{aligned} 1 \quad f'(x) &= -3 \times 3x^2 - \frac{1}{4} \times 2x + 5 \times 1 + 0 \\ &= -9x^2 - \frac{1}{2}x + 5. \end{aligned}$$

2 Équation réduite de la tangente T à la courbe représentative de la fonction f au point d'abscisse -1 : $y = f'(-1)(x - (-1)) + f(-1)$.

$$f(-1) = -3 \times (-1)^3 - \frac{1}{4} \times (-1) + 5 \times (-1) + 7$$

$$= 3 + \frac{1}{4} - 5 = -\frac{7}{4}.$$

$$f'(-1) = -9 \times (-1)^2 - \frac{1}{2} \times (-1) + 5 = -9 + \frac{1}{2} + 5 = -\frac{7}{2}$$

$$\text{Donc } T : y = -\frac{7}{2}(x + 1) - \frac{7}{4} \Leftrightarrow T : y = -\frac{7}{2}x - \frac{7}{2} - \frac{7}{4} \Leftrightarrow$$

$$T : y = -\frac{7}{2}x - \frac{21}{4} = -3,5x - 5,25.$$

Courbe d'une fonction et courbe de sa dérivée

D'après la courbe \mathcal{C}_f , la fonction f est croissante sur l'intervalle $]-\infty; -1]$. Donc, sur cet intervalle, la dérivée f' est positive, c'est-à-dire que la courbe représentant f' est au-dessus de l'axe des abscisses. Ce qui n'est pas le cas pour la droite d_1 .

Alors d_2 est la droite représentant la fonction dérivée f' .

Étude des variations d'une fonction

$$1 \quad f(x) = \frac{1}{3} \times 3x^2 - 16 \times x + 0 = x^2 - 16.$$

f' est un polynôme de degré 2 avec $a = 1 > 0$, donc la parabole représentant f' est tournée vers le haut.

$$\text{De plus } f'(x) = 0 \Leftrightarrow x^2 - 16 = 0 \Leftrightarrow x^2 = 16 \Leftrightarrow x = 4 \text{ ou } x = -4.$$

$$\text{Donc } f'(x) = (x - 4)(x + 4).$$

On en déduit le tableau de signes de f' :

x	-6	-4	4	6	
Signe de f'	+	0	-	0	+

• Calcul des images par f et construction du tableau de variations de f sur $[-6; 6]$: $f(-6) = 31$; $f(-4) = \frac{149}{3}$; $f(4) = -\frac{107}{3}$ et $f(6) = -17$.

Donc :

x	-6	-4	4	6
Variations de f	31	$\nearrow \frac{149}{3}$	$\searrow -\frac{107}{3}$	$\nearrow -17$

2 Sur $[-6; 6]$, le maximum de f est $\frac{149}{3}$ et son minimum est $-\frac{107}{3}$.

Remarque : ces deux nombres sont des extremums locaux de la fonction f sur \mathbb{R} .

Chapitre 4 : Fréquences et probabilités conditionnelles

Des cours ou pas...

X = Sexe	Y = Cours collectifs	$y_1 = \text{OUI}$	$y_2 = \text{NON}$	TOTAL
	$x_1 = \text{Hommes}$	91	91	$\frac{65}{100} \times 280 = 182$
	$x_2 = \text{Femmes}$	0	98	98
	TOTAL	91	189	280

2 $n_{21} = 0$. Aucune femme ne suit des cours collectifs.

3 Il y a 91 hommes inscrits au club et ne prenant pas de cours collectifs.

4 L'effectif marginal de y_1 est 91. Il y a donc 91 personnes prenant des cours collectifs.

Avec ou sans antécédents

	Avec antécédents	Sans antécédents	TOTAL
Patients malades	456	308	456 + 308 = 764
Patients non malades	76	160	236
TOTAL	532	468	1000

Tableau des fréquences par rapport à l'effectif global :

	Avec antécédents	Sans antécédents	TOTAL
Patients malades	$\frac{456}{1000} = 0,456$	0,308	0,764
Patients non malades	0,076	0,16	0,236
TOTAL	0,532	0,468	1

2 7,6 % des patients ne sont pas malades et ont des antécédents.

3 $f_{22} = 0,16$. 16 % des patients ne sont pas malades et n'ont pas d'antécédents.

4 Le pourcentage des patients non malades avec antécédents est à peu près le double de celui des patients non malades sans antécédents. Donc 1/3 des patients qui ne sont pas malades ont des antécédents.

Enquête de satisfaction au travail

Lieu de travail	Bureaux	Atelier	Ailleurs	TOTAL
	20	$3 \times 10 = 30$	$92 - 20 - 30 = 42$	92
Satisfaits	4	10	0	14
Mécontents	1	$58 - 30 - 10 = 18$	0	19
Indifférents				
TOTAL	25	58	$42 = 125 - 25 - 58$	125

2

Lieu de travail	Bureaux	Atelier	Ailleurs	TOTAL
Conditions de travail : mécontents	$\frac{4}{14} \approx 0,29$	$\frac{10}{14} \approx 0,71$	0	$\frac{14}{14} = 1$

3 29 % des personnes mécontentes travaillent dans les bureaux, 71 % travaillent dans l'atelier. Aucune personne n'est mécontente ailleurs.

Le parc informatique d'un lycée

1

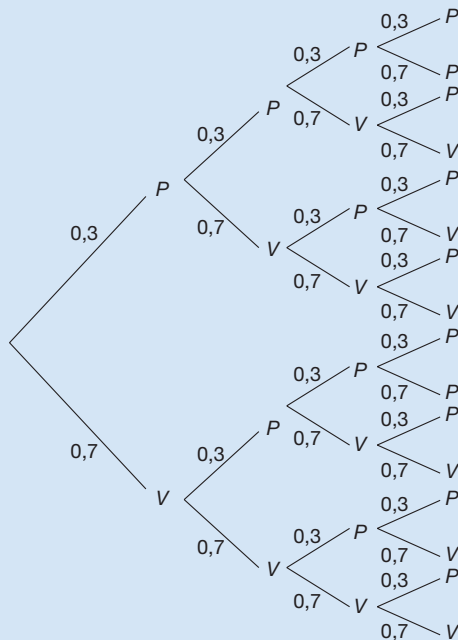
Matériel	Neufs (N)	Récents (R)	Anciens (A)	TOTAL
	0	$\frac{10}{100} \times 90 = 9$	$\frac{25}{100} \times 80 = 20$	$9 + 20 = 29$
Résultat du contrôle	30	$90 - 9 = 81$	$80 - 20 = 60$	$30 + 81 + 60 = 171$
D = Défaillants				
\bar{D}				
TOTAL	30	90	$200 - 90 - 30 = 80$	200

$$2 \quad p_D(S) = \frac{\text{Card}(A \cap D)}{\text{Card}(D)} = \frac{20}{29} \approx 0,69.$$

Chapitre 5 : Probabilités et répétitions d'expériences aléatoires

Recettes au hasard

1 On note P : « Zoé choisit une recette à base de poisson » et V : « Zoé choisit une recette à base de viande ». L'arbre pondéré correspondant à la situation est donné ci-dessous :



2 L'événement A : « Zoé mange uniquement de la viande lors de ses 4 prochains repas » a une seule issue favorable qui est (V, V, V, V) . Sa probabilité est égale à $P(A) = 0,7 \times 0,7 \times 0,7 \times 0,7 = 0,7^4 = 0,2401$.

3 L'événement B : « Zoé mange autant de viande que de poisson lors de ses 4 prochains repas » a 6 issues favorables : (P, P, V, V) ; (P, V, P, V) ; (P, V, V, P) ; (V, P, P, V) ; (V, P, V, P) ; (V, V, P, P) .

Toutes ces issues ont la même probabilité : $0,3 \times 0,3 \times 0,7 \times 0,7 = 0,3^2 \times 0,7^2 = 0,0441$.

La probabilité de B est égale à $P(B) = 6 \times 0,0441 = 0,2646$.

4 L'événement C : « Zoé mange au moins une fois du poisson lors de ses 4 prochains repas » a beaucoup d'issues favorables. La seule issue non favorable est (V, V, V, V) .

C est donc l'événement contraire de A .

La probabilité de C est égale à $P(C) = 1 - P(A) = 1 - 0,2401 = 0,7599$.

Vente directe

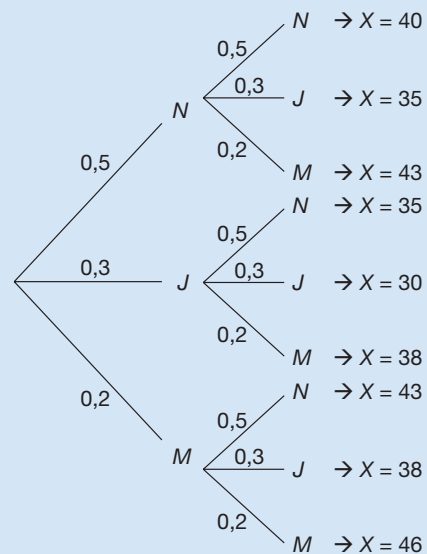
On utilise les notations suivantes :

- N : « Alex choisit de traire une vache normande » ;
- J : « Alex choisit de traire une vache jersiaise » ;
- M : « Alex choisit de traire une vache montbéliarde » ;

1 $\{X = 46\}$: « Alex vend 46 litres de lait un jour donné ». La seule issue favorable est (M, M) .

2 $\{X \leq 35\}$: « Alex vend au plus 35 litres de lait un jour donné ». Les issues favorables sont (N, J) ; (J, N) ; (J, J) .

3



a_i	30	35	38	40	43	46
$P(x = a_i)$	0,09	0,30	0,12	0,25	0,20	0,04

4 $E(X) = 30 \times 0,09 + 35 \times 0,30 + 38 \times 0,12 + 40 \times 0,25 + 43 \times 0,2 + 46 \times 0,04$.

$E(X) = 2,7 + 10,5 + 4,56 + 10 + 8,6 + 1,84$.

$E(X) = 38,2$.

Cela signifie qu'en répétant un grand nombre de fois l'expérience, Alex peut espérer pouvoir vendre en moyenne 38,2 litres de lait par jour.

Simulations d'échantillons

1 a. L'épreuve de Bernoulli est constituée des événements suivants :

– Nicolas gagne un match : c'est le succès et sa probabilité vaut $\frac{7}{10} = 0,7$;

– Nicolas perd un match : c'est l'échec et sa probabilité vaut $1 - 0,7 = 0,3$.

La loi de Bernoulli associée est donnée par :

a_i	0	1
$P(x = a_i)$	0,3	0,7

b.

```
Fonction echantillon()
c ← 0
Pour i allant de 1 à 10
    x ← nbre entier aléatoire entre 1 et 10
    Si x ≤ 7, alors
        c ← c + 1
Retourner c/n
```

c.

```
Fonction simulation()
L est une liste vide
Pour i allant de 1 à 100
    Ajouter echantillon()
à la liste L
Retourner L
```

2 a. En exécutant 5 fois la fonction, on peut obtenir l'affichage suivant.

```
>>> echantillon()
0.43
>>> echantillon()
0.51
>>> echantillon()
0.4
>>> echantillon()
0.44
>>> echantillon()
0.45
>>>
```

b. L'échantillon simulé est de taille 100.

Le programme retourne la fréquence de 1 obtenus lors de la réalisation de 100 épreuves de Bernoulli de paramètre $p = 0,43$.

c. Il faut commencer par modifier la fonction `echantillon()` afin d'avoir un échantillon de taille 200. Puis, on répète 50 fois la fonction `echantillon()` qu'on enregistre dans une liste.

```
from random import*
def echantillon():
    c=0
    for i in range(200):
        x=random()
        if x<=0.43:
            c=c+1
    return(c/200)

def simulation()
    L=[]
    for i in range(50):
        L.append(echantillon())
    return(L)
```

En exécutant le programme, on obtient un résultat ressemblant à cela.

```
>>> simulation()
[0.415, 0.345, 0.42, 0.445,
0.45, 0.425, 0.44, 0.42,
0.42, 0.385, 0.475, 0.39,
0.485, 0.395, 0.435, 0.355,
0.385, 0.445, 0.485, 0.475,
0.43, 0.425, 0.405, 0.44,
0.405, 0.395, 0.445, 0.4,
0.415, 0.425, 0.455, 0.42,
0.365, 0.43, 0.405, 0.425,
0.45, 0.455, 0.405, 0.395,
0.425, 0.41, 0.395, 0.435,
0.385, 0.43, 0.515, 0.435,
0.38, 0.35]
>>>
```

Qualifications

1 $p = \frac{7}{10} = 0,7$ et $s = 0,14$.

$p - s = 0,7 - 0,14 = 0,56$.

$p + s = 0,7 + 0,14 = 0,84$.

On a 19 valeurs inférieures à 0,56 et 14 valeurs supérieures à 0,84. Ce qui fait 33 valeurs en dehors de l'intervalle donc 67 valeurs sont dans l'intervalle. Le pourcentage des fréquences à une distance inférieure à s de p est égal à $\frac{67}{100} = 0,67 = 67\%$.

2 $p - 2s = 0,7 - 2 \times 0,14 = 0,42$.

$p + 2s = 0,7 + 2 \times 0,14 = 0,98$.

On a 8 valeurs inférieures à 0,42 et 1 valeur supérieure à 0,98. Ce qui fait 9 valeurs en dehors de l'intervalle donc 91 valeurs sont dans l'intervalle. Le pourcentage des fréquences à une distance inférieure à $2s$ de p est égal à $\frac{91}{100} = 0,91 = 91\%$.

3 $p - 3s = 0,7 - 3 \times 0,14 = 0,28$.

$p + 3s = 0,7 + 3 \times 0,14 = 1,12$

On n'a aucune valeur en dehors de l'intervalle. Le pourcentage des fréquences à une distance inférieure à $3s$ de p est égal à $\frac{100}{100} = 1 = 100\%$.

4 Seulement 8 simulations donnent Ibrahim non qualifié. Il est donc qualifié 92 fois soit un pourcentage de 92%. C'est une situation fréquente.

